

L'utopie galante, bien qu'elle suppose l'établissement de rapports apaisés entre les sexes, est une utopie fragile. Dans ce livre Dominique Hölzle propose un regard neuf sur les rapports du roman libertin avec l'idée de galanterie – notion sociale, morale et esthétique dont la vogue actuelle invite à repenser les différents genres littéraires de l'âge classique.

Les séducteurs sont nombreux dans les romans galants et les romans libertins mondains, si bien qu'il est difficile de démarquer nettement les deux traditions romanesques. La complexité de ces rapports se manifeste surtout dans le personnage du 'roué' qui, selon Hölzle, déplace les relations intersubjectives sur un terrain esthétique. Pour le Lovelace de Richardson comme pour le Valmont de Laclos, la séduction de la femme sensible devient le prétexte à des récits dont la fonction est double: sublimer des émotions perçues comme dangereuses, mais aussi impressionner leurs correspondants par la virtuosité de leur écriture.

Les dispositifs esthétiques mis en place par les roués, de même que l'apparition dans leurs lettres de 'tableaux dramatiques' caractéristiques de l'écriture sensible, témoignent de l'influence manifeste du roman *Clarisse Harlove* de Richardson sur le genre libertin. Alors que les roués entendent subvertir les codes de la galanterie, les romans qui les mettent en scène sont à leur tour subvertis par une esthétique du sentiment qui modifie profondément les enjeux du genre, en y ouvrant une réflexion sur le pouvoir des fictions.